

Au fond du bois tout noir

Jessica Souhami ; texte trad. de l'anglais par Isabel Finkenstaedt. - Paris : Kaléidoscope, 2003. - [20] p. : ill., couv. ill. ; 23 x 23 cm. - Titre original : « In the Dark Dark Wood ». - ISBN 10 2-87767-401-0 (br.) : 12 euros

Il fait nuit dans la forêt. Dans la seule maison des environs se cachent des animaux de toutes sortes qui s'amuse à rire et à faire peur. Toutes ces bêtes sont cachées dans le noir, dans les tiroirs, les placards... Sur l'étagère, un énorme paquet. Qu'y a-t-il dedans ? Mystère...

L'atmosphère noire est créée pour mettre en place une certaine tension.

À côté, les objets et personnages sont colorés et plutôt rigolos.

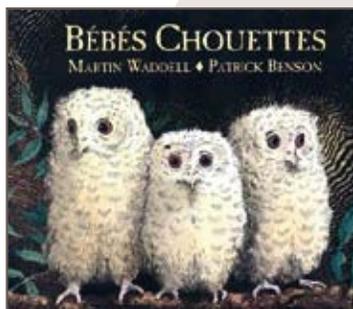
Les nombreux rabats à soulever et les onomatopées dans le texte permettent de jouer avec ce qui fait peur. (M. L.)



THÈMES :
NUIT - PEUR



Bébés chouettes



Trois petites chouettes sur une branche attendent avec inquiétude le retour de leur maman chouette partie en quête de nourriture... De l'aînée au plus jeune, elles se réconfortent mutuellement, réfléchissant ensemble, se serrant à trois sur la même branche, formant le vœu « que leur maman chouette rentrât bientôt » ... Accueillie par ses petites chouettes avec un

Martin Waddell ; ill. de Patrick Benson. - Paris : Kaléidoscope, 2009. - rééd. - 24 p. : ill., couv. ill. ; 13 x 15 cm. - ISBN 978-2-877-67088-3 (cart.) : 7,50 euros

THÈMES :
NUIT - PEUR



soulagement si manifeste, la maman leur rappelle « Que d'histoires!...

Vous saviez bien que j'allais rentrer. » Ce récit évoque d'abord la crainte, l'inquiétude des petits séparés de leur mère, le temps qui leur paraît si long, puis, à son retour, le réconfort, la tendresse et la confiance!

Ce merveilleux album est devenu un « classique ». Une de ses richesses est la double possibilité d'identification : celle du tout jeune enfant aux trois petites chouettes et celle du parent lecteur à la maman chouette.

Une seconde richesse de cet album réside dans le texte : phrases courtes de structure simple, utilisation du passé simple pour le récit et du présent pour quelques incises, et enfin le rythme donné par la succession systématique des paroles des trois petites chouettes, chacune s'exprimant d'une façon propre à son âge et à sa personnalité!

Enfin la dernière qualité et non des moindres est celle de l'illustration. L'histoire se déroule naturellement dans une atmosphère sombre, mais la lumière est présente à chaque page : coin de ciel étoilé, reflets lumineux de la lune sur les plumes des chouettes ou sur les troncs d'arbres...

La couleur brune de la maman chouette apporte sur ce fond de nuit une sensation de chaleur rassurante. (C.Ce.)

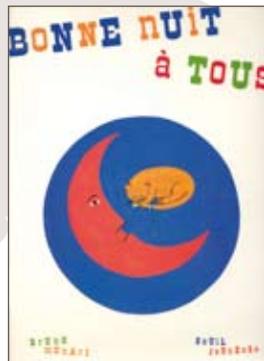
Bonne nuit à tous

Bruno Munari. - Paris :
Seuil Jeunesse, 2006. -
12 p. : ill., couv. ill. ;
33 x 25 cm. -
ISBN 10 2-02-088802-5
(br.) : 20 euros

Designer italien hors pair, Bruno Munari nous livre ici un onzième album imaginé au lendemain de la seconde guerre mondiale. C'est un véritable précurseur qui jongle avec les formes et les découpes pour notre plus grand plaisir.

Ouvrage affectif sur une mise au lit des plus originales ! Un album à volets qui cachent plus d'un animal. (L.B.)

THÈME: NUIT



Boucle d'or & les trois ours



Ce petit livre carré sans texte présente l'histoire de Boucle d'or et les trois ours. L'originalité de cet album réside en sa composition graphique : une alternance d'illustrations noires sur fond blanc et d'illustrations blanches sur fond noir. Les dessins sont simples et épurés ce qui permet d'entrée de jeu la compréhension de l'histoire.

Un très bel album pour découvrir ce grand classique jeunesse ! (K.C.)

Rascal*. - Paris : l'école
des loisirs ; Bruxelles :
Pastel, 2002. - [25] p. :
ill., couv. ill. ;
18 x 18 cm. -
ISBN 2-211-06423-X
(rel.) : 9 euros

THÈME: ESTHÉTIQUE



Il fait nuit

Gaëtan Doremus. - Paris :
Seuil jeunesse, 2005. -
n.p. : ill., couv. ill. ;
22 x 25 cm. -
ISBN 10 2-02-061518-5
(br.) : 9 euros

Deux enfants sont dans leur lit le soir, le premier annonce au second qu'il a peur du noir et qu'il n'aime pas l'obscurité. S'ensuit alors une série de questions de la part du second enfant afin de comprendre l'appréhension de son compagnon.

Une jolie histoire pour démystifier la peur du noir. L'illustration uniquement travaillée en noir et blanc avec des effets reliefs vernis donne un rendu magnifique à l'ensemble de l'ouvrage. Une réussite ! (C.C.)

THÈMES: PEUR - NUIT



Il y a un cauchemar dans mon placard

Mercer Mayer;
trad. de l'anglais par
Jean-Pierre Delarge. -
Paris : Gallimard
jeunesse, 2010. -
32 p. : ill., couv. ill. ;
19 x 14 cm. -
(Folio Benjamin). - Titre
original : There's a
Nightmare in my Closet. -
ISBN 978-2-07-063229-9
(br.) : 4,80 euros

Un petit garçon craint un cauchemar dans son placard. Aussi, avant d'aller dormir il ferme soigneusement la porte de celui-ci. Une nuit, il décide de s'en débarrasser une fois pour toutes. Mais voilà que le cauchemar se met à pleurer et risque de réveiller papa et maman. Le gamin l'installe donc dans son lit avant d'aller le rejoindre...

La belle et rassurante histoire de Mercer Mayer est devenue un véritable classique de la littérature enfantine et est toujours rééditée depuis 1968. (I.D.)



THÈME : PEUR



Jeu d'ombres



Hervé Tullet propose, avec ce petit album cartonné, un livre d'activités sur les jeux d'ombres. Un livre à découvrir en compagnie d'un adulte qui projette sur les murs une promenade dans un étrange jardin. Il suffit, à l'aide d'une lampe, d'en éclairer les pages, et comme par magie, apparaissent des oiseaux, un loup égaré, un chat et bien d'autres animaux cachés dans les branchages. Voilà qui promet des soirées magiques dans l'obscurité d'une chambre au moment du coucher. (M.-C. L.)

Épuisé - disponible en bilbiothèque.

[Conception et]
ill. de Hervé Tullet. -
Paris : Éd. du Panama,
2008. - (Jeu). -
ISBN 978-2-7557-0345-0
(cart.) : 7 euros

THÈME : ESTHÉTIQUE



Jeu de reflets

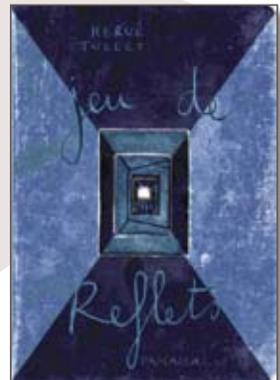
[Conception et]
ill. de Hervé Tullet. -
Paris : Éd. du Panama,
2008. - 12 p. : ill., couv.
ill. ; 21 x 15 cm. - (Jeu). -
ISBN 978-2-7557-0348-1
(cart.) : 7 euros

Chaque double page est un miroir où se reflètent des formes trouées ou dessinées en noir, formes qui se superposent et qui se transforment quand on tourne lentement les pages.

Un livre surprenant où l'on peut passer des heures sans se lasser... On peut même intégrer son visage dans ces formes (R.B.)

Épuisé - disponible en bilbiothèque.

THÈME : ESTHÉTIQUE



Jojo la Mache

Olivier Douzou. -
Rodez : Rouergue, 1993. -
24 p. : ill., couv. ill. ;
18 x 18 cm. -
(Jeunesse). -
ISBN 978-2-9052-0966-5
(cart.) : 11 euros

THÈME : NUIT

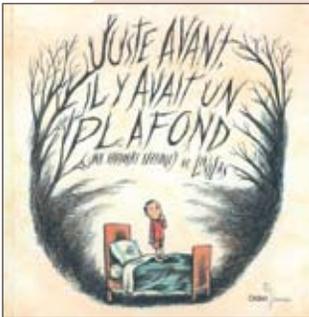


Une nuit, les cornes de Jojo la mache (vache) disparaissent. Le lendemain, c'est le tour de sa queue puis de son pis ! Une vache sans pis, sans cornes, sans taches, ce n'est plus tout à fait une vache... Jusqu'à disparition complète. Depuis, « en regardant bien le ciel, on aperçoit au milieu de la voie lactée des morceaux de notre Jojo ».

Au départ d'un jeu graphique, les cornes de Jojo formant la lune, ses taches les nuages etc., Olivier Douzou bien qu'il avoue ne pas y avoir pensé en ce sens admet que l'on puisse y voir (comme le théâtre Oz qui l'a adaptée) l'histoire de la disparition progressive d'un être cher se retrouvant au ciel. Comme quoi, s'il est des auteurs dont les albums permettent des lectures multiples, il en fait une fois de plus partie. (L.F.)



Juste avant, il y avait un plafond : une histoire terrible



Un bel album d'un auteur argentin sur la peur et l'angoisse de la nuit et du noir d'un petit garçon.

Chaque soir, c'est la même histoire : une fois que la lumière disparaît, le plafond de la chambre se transforme en une nébuleuse de laquelle proviennent une à une et en silence de terrifiantes créatures, mi-jouets, mi-monstres.

Comme toutes les histoires sur la peur du noir, le petit garçon court se réfugier dans le lit des parents mais malheureusement alors qu'ils s'endorment, le plafond recommence à jouer des tours. Parfois, les peurs ne sont pas fondées, les questions n'ont pas de sens mais elles développent le terreau de l'imaginaire, c'est une question de temps. Les illustrations fines laissent penser à une atmosphère inquiétante et onirique. Pour les 3-4 ans (C.V.)

texte et illustrations
Liniers ; trad. de
l'espagnol par Anne
Calmels. - Paris : Didier
Jeunesse, 2009. -
[21] p. : ill., couv. ill. ;
23 x 23 cm. - Titre
original : «Lo que hay
antes de que haya algo». -
ISBN 978-2-278-06185-3
(cart.) : 12,90 euros

THÈMES :
NUIT - PEUR



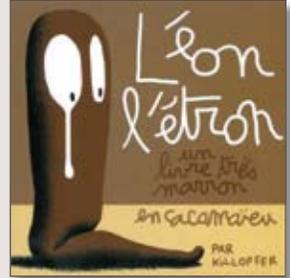
Léon l'étron : un livre très marron en cacamaïeu

Patrice Killoffer. - Paris : Thierry Magnier, 2007. - [24] p. : ill., couv. ill. ; 12 x 12 cm. - (Tête de lard). - ISBN 978-2-84420-557-5 (cart.) : 6,50 euros

THÈME : HUMOUR NOIR



Léon de son état est un caca ! C'est une bien triste vie qui s'offre à lui. Excepté un succès louche auprès des mouches, Léon ne rencontre personne susceptible de s'intéresser à lui. Il faut bien avouer que son odeur a de quoi soulever les cœurs ! Pourtant l'étron nourrit un rêve fou, devenir un jour une crotte en chocolat...



Killoffer nous régale avec un livre de petit format de l'excellente collection « tête de lard » dirigée par Antonin

Louchard. Avec un humour légèrement décalé et parfois féroce, l'auteur nous emmène, à travers des illustrations nuancées de marron (bien obligé!), dans une histoire amusante et toute en rimes. Une belle invitation à la rigolade! (C.C.)

Loup noir



Un magnifique album en noir et blanc semblable aux ombres chinoises et sans texte. On y voit la forêt, la neige, un loup qui suit un garçon. Le loup a des dents immenses. Le garçon presse le pas. Le loup bondit et... sauve le garçon. Un arbre est tombé juste à l'endroit où il se tenait.

Antoine Guilloppé. - [Bruxelles] : Casterman, 2004. - [32] p. : ill., couv. ill. ; 25 x 31 cm. - (Les Albums Duculot). - ISBN 10 2-203-55306-5 (cart.) : 13,95 euros

THÈMES : ESTHÉTIQUE - PEUR



Cet album dévoile beaucoup de suspense, d'émotion, de crainte, d'angoisse. Nos sens et notre imagination nous font souvent craindre le pire. Et souvent ce ne sont que des illusions. (M.D.)

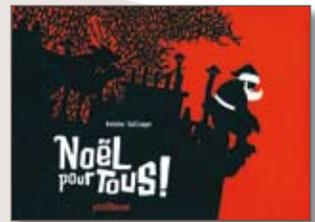
Noël pour tous !

Antoine Guilloppé. - Grenoble : P'tit Glénat, 2008. - [24] p. : ill., couv. ill. ; 22 X 31 cm. - (Vitamine). - ISBN 978-2-7234-6611-0 (cart.) : 11 euros

THÈMES : NUIT - ESTHÉTIQUE



C'est la nuit de Noël et tout le monde est impatient de savoir ce que le Père Noël va déposer comme cadeau. Mais cette nuit est loin d'être reposante pour l'acteur principal : emballer les cadeaux, préparer le traîneau, parcourir l'univers et tout ça sans se faire remarquer est loin d'être tout repos. Heureusement qu'il trouve un peu de réconfort dans les maisons et à son retour, quelqu'un lui a réservé une belle surprise...



Le texte est court car les illustrations parlent d'elles-mêmes, les lieux visités sont facilement reconnaissables. Des touches de couleurs sont présentes et mettent en valeur certains éléments comme la houppelande du Père Noël. Les prises de vue sont variées : plongeantes, en contre-plongée, en plan large. Un album vivant à l'humour bien présent qui nous fait parcourir le monde et vibrer au rythme fou de la nuit de Noël. (V.G.)

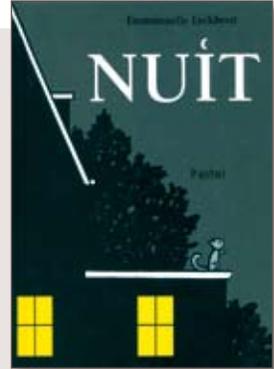
Nuit

Emmanuelle Eeckhout* - Paris : l'école des loisirs ; [Bruxelles] : Pastel, 2009. - 26 p. : ill., couv. ill. ; 22 x 16 cm. - ISBN 978-2-211-09637-9 (cart.) : 10 euros

THÈME: NUIT



Le ciel a allumé sa lune. C'est la nuit. La nuit laisse apparaître une toute autre vie. Le loup quitte sa tanière. Les chauves-souris dansent joyeusement. Le renard choisit son futur dîner. Le crapaud guette sa proie. Les souris quittent leur repaire. La nuit, tous les chats sont gris. Maman hérisson fait traverser ses trois rejetons. La petite chouette attend son ver. Mais, pendant ce temps-là, derrière la fenêtre, le petit d'homme dort déjà. Il n'a plus qu'à lui souhaiter Bonne nuit!

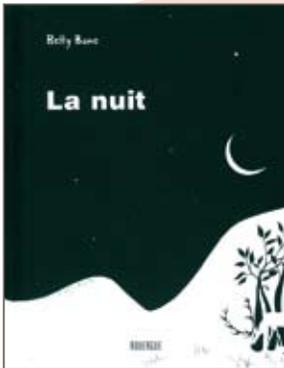


Une histoire simple racontée avec beaucoup de douceur et de tendresse. Un remarquable traitement pictural qui mérite d'être souligné. Emmanuelle Eeckhout offre au jeune lecteur un petit album intimiste dans lequel elle joue admirablement avec le noir et le blanc, et quelques touches de jaune.

Le résultat en est époustouflant. Les divers tableaux de la vie nocturne prennent une toute autre dimension. La fin, toute mignonne, entraîne le tout-petit au lit... si vous lui lisez l'histoire juste avant l'au revoir du soir... Un véritable petit bijou! Bravo l'artiste...

À partager avec maman, papa. (I.D.)

La Nuit



Par une nuit calme, sous un manteau de neige, la nature fait des tours à Ali qui se promène. Il y a des bruits, des pas, des frottements, des hululements sous l'œil vigilant de la pleine lune mais Ali continue son chemin pour rentrer enfin.

Un album sur la peur du noir et de la nuit, très poétique avec des illustrations en noir et blanc dans lesquelles le lecteur découvre des images emboîtées comme ce sublime baiser de la nuit dans la mare ou encore cet ours polaire qui se fond dans la nature obscure... Une douce promenade qui éveille les sens. (C.V.)

Betty Bone. - Rodez : Rouergue, 2005. - 28 p. : ill., couv. ill. ; 20 x 16 cm. - (Varia). - ISBN 10 2-84156-627-7 (cart.) : 11 euros

THÈMES: NUIT - PEUR



NOIR NOIR Noir

Nuit noire

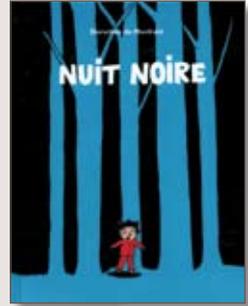
Dorothee de Monfreid. - Paris : l'école des loisirs, 2007. - 28 p. : ill., couv. ill. ; 28 x 22 cm. - (Album). - Rééd. en 2009 en lutin poche. - ISBN 978-2-211-08947-0 (cart.) : 12 euros

THÈMES : PEUR - NUIT



C'est la nuit. Fantin marche seul dans la forêt, loin de chez lui. Terrorisé par les bruits alentours il se cache dans un arbre creux. De sa cachette, il voit défilier un crocodile, un loup et un tigre. Heureusement, il découvre une porte menant au terrier d'un lapin qui lui propose de le raccompagner. Mais grâce à une ruse, ce sont pour une fois les trois animaux féroces qui connaîtront la peur!

Les superbes illustrations à l'encre de chine aquarellées de l'auteure font régner une atmosphère inquiétante tout au long du récit. Si Dorothee de Monfreid a davantage l'habitude de s'adresser à un public de très jeunes enfants, elle signe ici un album extraordinaire adressé aux plus grands. Une belle réussite! (C.C.)



Oskar le coq



Oskar est un coq. Il se sent fier et fait le beau devant les poules mais celles-ci finissent par se lasser du ridicule du coq. Contrit et dépité, le coq se reprend et recommence son jeu de charme devant un merle. C'est alors que surgit un chat ne souhaitant faire de l'oiseau qu'un délicieux rôti. Au plus grand des hasards, le coq tombe sur le chat sauvant ainsi le merle d'une mort certaine. Grâce à cette heure de gloire, le coq retrouve place dans le cœur de ces dames poules.

May Angeli. - Paris : Éd. Thierry Magnier, 2009. - [32] p. : ill., couv. ill. ; 26 x 26 cm. - ISBN 978-2-84420-725-8 (Cart.) : 15,50 euros

THÈME : ESTHÉTIQUE



Un album sans texte mais dont les gravures sur bois aux couleurs noires, jaunes et rouges font offices de paroles. Une histoire simple et pleine d'humour. (J.-L. C.)



Le Petit voleur

Édouard Manceau. -
Toulouse : Milan
jeunesse, 2010. - n.p. :
ill., couv. ill. ; 15 cm. -
ISBN 978-2-7459-4093-3
(cart.) : 6,50 euros

THÈME : ESTHÉTIQUE



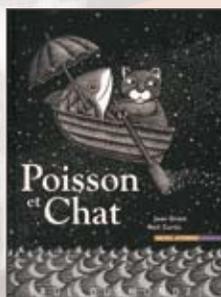
C'est facile de dessiner la nuit : on met du noir partout. Puis on peut ajouter la lune, une orange, un carré, des bouts de ficelle. Mais attention, un voleur s'est caché dans le livre et vole tout ce qu'on dessine...

Ce petit cartonné invite le tout jeune lecteur à soulever des caches, afin de démasquer un drôle de diabolin qui se construit au fil des pages. Le texte est très vivant et rend le jeu très amusant.

Les illustrations mettent bien en valeur le contraste noir/couleurs vives. Les traits sont simples et épurés. Voilà un album pour titiller l'imagination et la sagacité des tout-petits. (N.G.)



Poisson et chat



Quoi de plus réjouissant que de nous offrir les meilleures productions, venant dans le cas présent d'Australie. Une pure merveille qui nous rappelle que les histoires n'ont pas de frontière. Quoi de plus étrange que la rencontre d'un poisson et d'un chat, que tout oppose. Chacun à sa manière va entraîner l'autre dans son monde à lui et par ce voyage montrer ses différences. Chacun y mettra du sien et une belle histoire d'amour naît.

On est séduit par la beauté du texte et les remarquables illustrations en noir et blanc. Un pur bonheur pour une belle leçon de tolérance. (L.B.)

texte de Joan Grant ;
images de Neil Curtis ;
trad. d'Elen Riot. -
Voisins-le-Bretonneux :
Rue du monde, 2009. -
[36] p. : ill., couv. ill. ;
29 x 22 cm. - (Coup de
cœur d'ailleurs). - Titre
original : Cat and Fish. -
ISBN 978-2-35504-061-0
(cart.) : 14 euros

THÈME : ESTHÉTIQUE



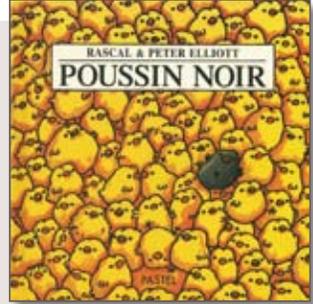
Poussin noir

Rascal*, ill. de Peter Elliott. - Paris : l'école des loisirs ; [Bruxelles] : Pastel, 1997. - [32] p. : ill., couv. ill. ; 18 x 18 cm. - ISBN 10 2-211-04330-5 (cart.) : 10 euros

THÈME :
HUMOUR NOIR



Parmi les cent poussins éclos ce jour là, un seul est de couleur « café sans lait » : Poussin Noir ! Il est le seul à rechercher sa vraie famille, ses vrais parents, noirs comme lui. Mais aucune famille de la ferme n'est la sienne, ni le chien et ses chiots, ni la chatte et ses chatons, ni le porc et ses porcelets, ni la chèvre et ses biquets, ni la cane et les canetons, pourtant tous de la même couleur que lui... Sur le conseil



de l'étable au verger, de la cour de la ferme à l'étable, de l'étable au verger, du verger à l'abreuvoir, de l'abreuvoir à la rivière, de la rivière à l'orée du bois... où la dernière rencontre avec « deux silhouettes sombres qui se découpent sur le soleil rouge » clôt le livre sur une fin ouverte... Mais l'illustration finale donne les indices d'une fin plus que probable!...

La structure répétitive du récit favorise l'anticipation jusqu'à la dernière rencontre. Celle-ci semble se prêter à l'interprétation du lecteur. La fin suscitera surtout perplexité et questions non seulement sur le sort de Poussin Noir mais aussi sur le rôle des fermiers et des animaux de la ferme.

Le texte de Rascal et les illustrations de Peter Elliott sont si intelligemment associés qu'ils multiplient les sources de questionnement et les lectures plurielles!

Humour noir, recherche identitaire, destin... autant de thèmes abordés par Rascal dans cet album qui ne s'adresse pas qu'aux petits... Chacun y puisera en fonction de son âge, de ses expériences et de sa maturité. À partir de 4 ans. (C.Ce)

Quand vient la nuit



Quand vient la nuit et que l'on rentre à la maison, les lumières s'allument un peu partout, la vision des choses change imperceptiblement, chacun s'affaire et la petite fille entame les rituels de la soirée qui commence.

Un superbe album grand format. Impressionniste par le texte qui par petites touches décrit les sensations d'une petite fille

quand le soir tombe, mais surtout par les illustrations qui offrent une richesse dans le jeu des couleurs et brosse des portraits pleins de tendresse et de douceur.

Excellent. À mettre dans toutes les mains. (D.H.)

Anne Gutman, Georg Hallensleben. - Paris : Adam Biro jeunesse, 2004. - [32] p. : ill., couv. ill. ; 27 x 30 cm. - ISBN 2-87660-396-9 (Cart.) : 16 euros

THÈME : NUIT



Rêve de lune

Élisabeth Brami, ill. Anne Brouillard*. - Paris : Seuil Jeunesse, 2005. - 32 p. : ill., couv. ill. ; 33 x 23 cm. - ISBN 10 2-02-081735-7 (cart.) : 15 euros

THÈME : NUIT



Cet album propose, comme un flash-back, le rêve d'un petit garçon. Grâce aux incroyables correspondances entre les pages (portes entrebâillée, stores ou fenêtres ouverts, trouées aux formes incertaines) le lecteur navigue de la lune au cœur d'une maison, en passant par les lieux de vie d'une famille, jusque sous la couette d'un petit garçon qui rêve de la lune toute la nuit. Au petit matin, La boucle est bouclée et la vie reprend son rythme avec ses bruits ...



Un album poétique qui laisse un certain silence dans les esprits. Une histoire qui calme pour pouvoir bien s'endormir. (C.V.)

Scratch scratch dip clapote !



Complice des enfants, Kitty Crowther puise dans ses souvenirs pour évoquer les peurs de la nuit et le réconfort d'un papa compréhensif... Comme chaque soir, quand la nuit se couche sur l'étang, Jérôme, la petite grenouille, a peur. Toilette, pipi, histoire du soir, câlins, bisous... le rituel du soir ne suffit pas. Dès que papa et maman ont quitté la chambre de Jérôme, l'effrayante solitude est peuplée de bruits inquiétants sous le lit : scratch scratch dip clapote... Jérôme imagine : un monstre d'eau douce ? Un serpent à plumes ? Un squelette des marais ??? Quand finalement papa entend lui

Kitty Crowther*. - Paris : l'école des loisirs ; [Bruxelles] : Pastel, 2003. - 34 p. : ill., couv. ill. ; 25 x 18 cm. - ISBN 2-211-064-47-7 (cart.) : 11 euros

THÈMES : PEUR - NUIT



aussi ces bruits étranges, il emmène Jérôme à la découverte de la vie nocturne au bord de l'étang. La tonalité sombre des dessins crayonnés de Kitty Crowther s'accroît au rythme de la peur grandissante de Jérôme et culmine en traits noirs soutenus autour de son petit lit où il se sent « profondément seul ». Mais à la fin, le noir de l'étang fait chanter la couleur verte du nénuphar sur lequel Jérôme et son papa s'endorment paisiblement... Le jeu des couleurs utilisées par Kitty Crowther rend sensible la peur et les angoisses de Jérôme mais aussi le climat de confiance, de compréhension et de tendresse des parents à l'égard de leur petit. (C.Ce)

Une étrange promenade

texte et illustrations de Nick Sharratt. - Paris : Nathan Jeunesse, 2008. - 24 p. : ill., couv. ill. ; 26 x 25 cm. - ISBN 978-2-09-252055-0 (cart.) : 15,20 euros

THÈME : ESTHÉTIQUE



Nick Sharratt nous invite à une étrange promenade. Une promenade au cœur d'une forêt sombre peuplée de mystérieuses ombres. Sur chaque double page, l'enfant explore, essaye de deviner quel est le personnage qui se cache derrière l'ombre. Pour connaître la réponse, il suffit de tourner la page suivante en couleur. Par un système de calques, on peut ainsi apercevoir Blanche-Neige, les trois ours et bien d'autres personnages de contes.



Un livre-devinette à mettre dans toutes les mains. (M.-Cl. L.)

Lumière sur le noir : quelques jalons dans l'album de jeunesse

Par Chantal Cession, *Coordinatrice du Centre de Littérature de jeunesse de la Ville de Liège*

Bien avant les années 2000, certains grands artistes en littérature de jeunesse avaient eu l'audace d'utiliser occasionnellement le noir comme une couleur à part entière. Ils posèrent des jalons qui méritent le temps d'un regard en arrière avant de découvrir dans cette brochure l'abondante sélection des cinq dernières années d'albums pour la jeunesse où le noir est largement utilisé tantôt pour sa valeur esthétique, tantôt pour sa valeur symbolique.

Ces ouvrages précurseurs ne firent pas nécessairement l'unanimité, jugés parfois inadéquats pour le jeune public auquel ils s'adressaient. Certains furent vivement critiqués à l'époque de leur publication, comme *Les trois brigands* de Tomi Ungerer, tandis que d'autres furent l'objet d'éloges des spécialistes, mais ne reçurent qu'un accueil frileux auprès du public. Ces artistes ont ouvert une voie à bien d'autres. À la fin des années 1990, une large utilisation de la couleur noire dans des albums pour enfants ne soulevait plus de controverse et finissait même par susciter un véritable enthousiasme et rencontrer le succès.

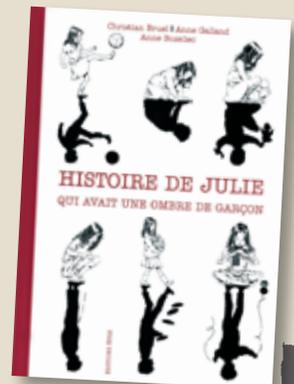
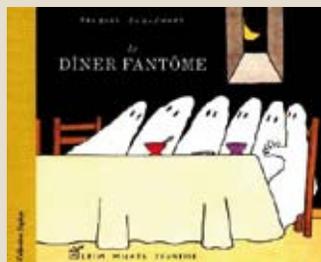
LE NOIR OU LE NOIR ET BLANC SEMBLENT D'ABORD ÊTRE ASSOCIÉS À UN ESPRIT CONTESTATAIRE ET PROVOCATEUR

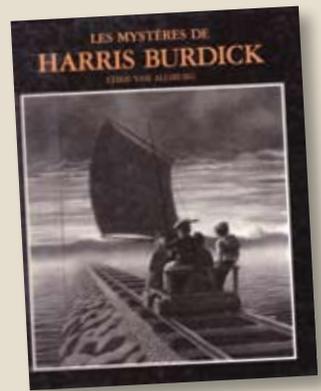
Les trois brigands de Tomi Ungerer, publié en 1968 par L'École des loisirs en France, en est un exemple. *L'Histoire de Julie qui avait une ombre de garçon*, de Christian Bruel et Anne Bozellec en est un autre.

Trois brigands de grand chemin «avec de grands manteaux noirs et de hauts chapeaux noirs» profitent de la nuit pour détrousser les diligences; ils pillent et accumulent des trésors, jusqu'au jour où Tiffany, pauvre petite orpheline passagère d'une diligence assiégée, changera le cours de leur vie...

Ungerer se veut provocateur. Tout au long du livre dominant de larges aplats de couleur noire et de bleu foncé sur lesquels se détachent quelques touches de rouges, de jaunes, d'un peu de vert et un texte en blanc! Comme le soulignait si bien Michel Defourny dans ses cours de littérature de jeunesse, Tomi Ungerer excelle ici à jouer sur la valeur symbolique et sur l'ambivalence des couleurs. Cet album propose aux enfants une lecture plurielle, interprétative. Ces qualités en font un album représentatif de l'objectif éditorial de L'École des loisirs. Il est depuis lors devenu un classique incontournable.

L'Histoire de Julie qui avait une ombre de garçon est la première publication, en 1976, du Sourire qui mord. Cette nouvelle maison d'édition s'inscrit dans un contexte de rénovation profonde touchant le livre pour enfants «...la qualité et l'ouverture sur le monde sont les maîtres-mots, amenant parfois un certain caractère subversif et provocateur.» (1) Ce livre est novateur dans le fond et dans la forme. La rencontre fortuite de ce «garçon manqué» avec un garçon qui, lui, «pleure comme une fille» inspire à l'illustratrice Anne Bozellec un langage propre au trait noir sur fond blanc,





expressif et sensible. Seuls, quelques éléments choisis de l'image sont colorés dans des tons beiges ou légèrement orangés. Épuisé, cet album emblématique d'une époque est réédité en 2009 par Christian Bruel chez Être, sa maison d'édition actuelle. L'illustration nouvelle est exclusivement en noir et blanc, le rouge étant réservé aux pages de texte.

LE NOIR OU LE NOIR ET BLANC DE LA PHOTO SONT AUSSI ASSOCIÉS À UNE RUPTURE DES CONVENTIONS DE L'ÉPOQUE EN ILLUSTRATION POUR LA JEUNESSE

Les éditions Grasset publient en 1983 dans la collection Monsieur Chat, une version du *Petit Chaperon Rouge* de Perrault illustrée de photos en noir et blanc par Sarah Moon. Celle-ci recevra en 1985 le Prix Graphique de la ville de Bologne pour ce livre qui « marque une rupture radicale avec l'illustration traditionnelle des contes pour enfants ». L'image est une réinterprétation du conte: décors urbains, jeux d'ombres et de lumière sur les murs et les pavés de la ville... Solitude, peur, terreur... la tension est palpable et la poésie présente. Une œuvre d'artiste, saluée par les critiques parmi lesquels Claude-Anne Permegiani: « Autre intelligence de l'image, le choix du noir et blanc accuse la tension dramatique par un jeu superbe sur la lumière, les ombres, le contre-jour et la connote en renvoyant au cinéma noir américain... » (2)

En 1990, la maison d'édition Epigone publie *À travers la ville* de Sara dans la collection Langue au chat, laquelle « propose une aventure, celle de laisser parler les images en soi ». Pas de texte donc, rien que des images. Nous suivons dans la nuit un homme solitaire, chapeau enfoncé sur la tête, col relevé, mains en poche, un peu inquiétant. Il s'éloigne de la ville vers un pont où il

rencontre un chat blanc dont il gagne la confiance, et qu'il emmène avec lui.

Sara utilise la technique du collage de papiers déchirés, de textures et de couleurs choisies auxquels elle ajoute quelques coups de crayons ! Elle maîtrise cette technique d'une manière extraordinaire: sans mots, ou presque, ses livres ont une charge émotionnelle incomparable.

Puisque l'histoire se déroule la nuit, Sara a choisi de créer ses images sur un papier noir où elle a appliqué des formes de couleur beige et blanche.

Nathalie Beau considère que ce livre « fut une petite révolution dans le monde du livre pour enfants ... sans aucun doute il est original dans sa façon de donner à voir comme à travers l'objectif d'une caméra, dans l'emploi du noir et blanc, idée incongrue pour un livre d'images qui ne pouvait alors s'adresser qu'à un public enfantin, et qui de plus, met en scène un héros adulte, SDF de surcroît...C'était beaucoup ! » (3).

C'EST AUSSI L'ESTHÉTIQUE, LA POÉSIE OU LE RÊVE QU'ÉVOQUE LE NOIR

En 1982, le premier livre pour enfants d'un grand artiste américain est publié en français à l'École des loisirs: « *Le jardin d'Abdul Gasazi* » de Chris Van Allsburg. Suivront quelques autres chefs-d'œuvre, tels que *Jumanji*, *Les Mystères de Harris Burdick*, *Le balai magique*. Ils furent récompensés de prestigieuses distinctions ! La technique de cet artiste, le noir, le blanc et toutes les déclinaisons de gris donnent l'impression que ses illustrations ont la précision étrange des rêves.

L'artiste photographe américaine, Tana Hoban, propose un concept nouveau d'imagerie pour les tout-petits. Deux titres publiés en 1994 par Kaléidoscope: *Noir sur blanc* et *Blanc sur noir*

sont rapidement suivis de deux autres : *Qu'est-ce que c'est?* et *Qui sont-ils?* : quatre imagiers tout en carton. Chaque objet photographié est détourné et se détache tantôt en blanc sur fond noir brillant, tantôt en noir sur fond blanc mat. L'artiste joue sur le double contraste du noir et du blanc, de la matité et de la brillance. Précision, finesse et poésie de chaque image font de ces petits livres d'indémodables imagiers. Le concept du contraste noir et blanc a trouvé depuis lors des applications dans des gammes de jouets pour tout petits.

La grande artiste tchèque Kveta Pacovska considère explicitement le noir au même titre que « les couleurs ». Dans l'album *« Couleurs, couleurs »* publié en 1993 au Seuil, elle se demande « Quelle est la plus belle des couleurs ? Le bleu qui fait rêver ? Le jaune qui est si chaud ? Le blanc qui est si pur ? Le rouge si joyeux ? Le vert, couleur de vie ? Ou le noir qui est de toutes les couleurs ? ». Elle joue sur l'intensité des couleurs et les résonances que leurs rapprochements peuvent créer. Aussi, le noir y tient-il une place de choix pour sa force de contraste et pour sa valeur esthétique. Dans *Un livre pour toi*, véritable livre d'artiste créé en 2005 pour les tout petits, Kveta Pacovska utilise généreusement la couleur noire au même titre que les autres couleurs, au grand étonnement de certains adultes mais pour le plus grand plaisir des enfants.

À la veille des années 2000 est enfin publié en français un des livres du grand designer italien, Bruno Munari : *Dans la nuit noire*. C'est en 1996 que Les Trois Ourses le traduisent en français, mais leur diffusion reste confidentielle. En 1999, le Seuil jeunesse, largement diffusé, le réédite. La couverture cartonnée de cet album est d'un beau noir mat sur lequel titre, références et dessin apparaissent en bleu foncé ; seules brillent deux petites taches jaunes : les yeux d'un chat... D'une nuit à l'autre, la vie nocturne, le grouillement de la

vie dans la lumière du jour, puis la grise traversée d'une grotte et finalement le retour à la nuit semée d'étoiles. Ce parcours est rendu par des jeux de couleurs, de formes, de transparences, de superpositions de papiers dont les textures sont elles-mêmes porteuses de sens : œuvre d'un véritable « designer du livre ».

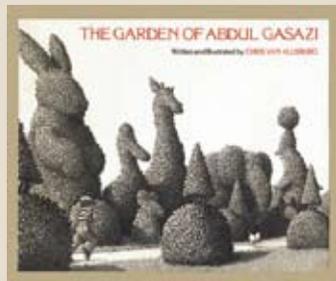
Quant à l'œuvre de Kitty Crowther, récompensée cette année par le grand prix Astrid Lindgren, elle débute avec les années 2000... Cette artiste, auteure et illustratrice de notre Communauté française a utilisé dès ses premiers livres l'encre de chine et le crayon noir au même titre que les crayons de couleur ; le noir, dit-elle, met les autres couleurs en évidence. Il lui permet de travailler sur les contrastes d'ombres et de lumières et de créer des atmosphères étranges et mystérieuses, comme dans *Scratch, scratch, dip, clapote!*, *L'enfant racine*, *La visite de petite mort*, parus respectivement chez Pastel L'école des loisirs, en 2002, 2003, 2004... et même dans *Alors?* album destiné aux tout jeunes enfants, chez le même éditeur.

EN REVANCHE, LE NOIR FUT ASSOCIÉ À L'UNIVERS DES MONSTRES ET DES FANTÔMES

dans un contexte d'humour et non de peur dans deux albums qui connurent un succès immédiat : *Va-t'en, grand monstre vert* de Ed Emberley chez Kaléidoscope en 1996 et *Le dîner fantôme* de Jacques Duquennoy chez Albin Michel en 1994. Ces deux histoires sont illustrées en couleurs mais sur fonds de pages noires. Elles furent adoptées d'emblée par le public comme par les prescripteurs.

ENFIN, LE THÉÂTRE D'OMBRES EST UNE AUTRE FORME ARTISTIQUE QUI EXPLOITE LA MAGIE DU CONTRASTE ENTRE NOIR ET BLANC, ENTRE OMBRES ET LUMIÈRE

Le théâtre du Tilleul, spécialiste de cette discipline, a choisi de puiser dans la littérature de jeunesse d'hier et d'aujourd'hui des « textes à la fois riches de



sens, porteurs d'émotion, mélanges d'humour et de gravité, des récits qui laissent une large place à l'imaginaire.» Parmi ceux-ci, deux livres du patrimoine allemand du XIX^e siècle pour les enfants, adaptés en français par Cavana pour L'école des loisirs furent à l'origine de spectacles particulièrement inspirés: *Crasse-Tignasse* et *Max et Moritz*.

Le Dr Heinrich Hoffmann, dans *Crasse-Tignasse*, nous conte les mésaventures de dix enfants terribles: l'un est cruel envers les animaux, l'autre joue avec les allumettes, un autre encore suce son pouce malgré l'interdiction des adultes...

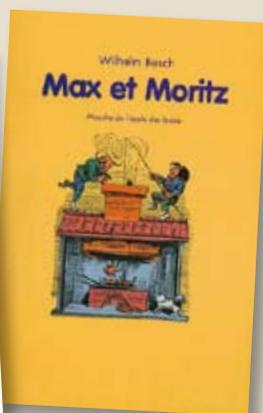
Wilhem Busch, 20 ans plus tard, compose une histoire séquencée en images: deux garnements, Max et Moritz, imaginent des bêtises plus cruelles les unes que les autres.

Dans ces deux spectacles comme dans les deux livres, ces «enfants terribles» sont confrontés à la bonne morale des adultes caricaturaux de l'époque. Mais le côté excessif de la punition dédramatise le récit en le colorant d'humour grinçant mais sain!

Les deux spectacles créés en théâtre d'ombres, en 1983 pour le premier, et dix ans plus tard pour le second, connurent un succès international à la mesure de celui des deux livres.

En 30 ans, bien des choses ont changé... et l'illustration également! Le monde des illustrateurs s'est élargi aujourd'hui à des plasticiens, peintres, sculpteurs, designers, graphistes, artistes photographes... Les connaissances en psychologie de l'enfant ont évolué. Ils grandissent dès leur plus jeune âge dans une civilisation de l'image: publicité, bande dessinée, mangas, jeux vidéo...

Le noir a retrouvé son statut de couleur à part entière. «...même si les peintres furent les premiers à redonner au noir sa pleine modernité, dès avant la Première Guerre mondiale et tout au long du siècle, ce sont surtout les designers, les stylistes et les couturiers qui ont assuré sa présence et sa vogue dans l'univers social et la vie quotidienne. Le noir du design n'est ni le noir princier et luxueux des siècles précédents, ni le noir sale et misérable des grandes villes industrielles; c'est un noir à la fois sobre et raffiné, élégant et fonctionnel, joyeux et lumineux, bref, un noir moderne... Pour beaucoup de créateurs et pour une large partie du public, le noir est même devenu au fil des décennies la couleur emblématique du design et de la modernité» (4). Au même titre que n'importe quelle couleur, ce «noir moderne» est présent dans l'album contemporain, même celui destiné aux plus jeunes enfants.



- (1) Histoire de l'album par ses créateurs - L'Université d'été de l'image pour la jeunesse - 26 et 27 juin 2008.
- (2) Sarah Moon de Clause-Anne Parmegiani, dans La Revue des livres pour enfants n° 168-169 avril 1996, p.61.
- (3) Images des livres pour la jeunesse – lire et analyser collectif sous la direction d'Annick Lorant-Jolly et Sophie Van der Linden, Edition Thierry Magnier / CRDP Académie de Créteil, 2006, p.46.
- (4) Noir, histoire d'une couleur, Michel Pastoureau, édition du Seuil, octobre 2008, p.189.